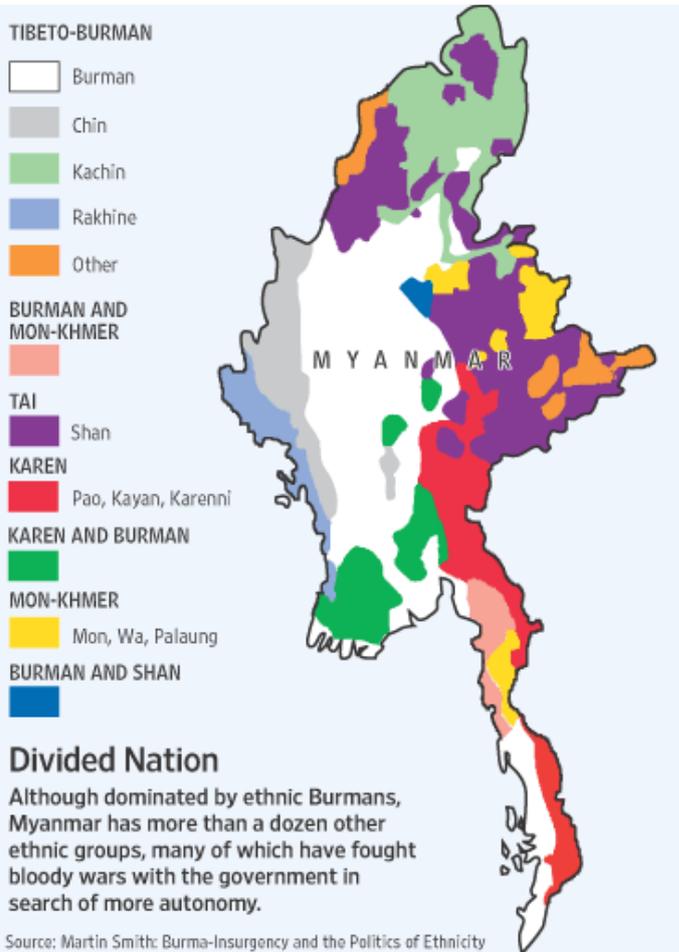


# UN PAYS, DES PEUPLES : LA DIVERSITÉ ETHNIQUE EN BIRMANIE



## La clé de voute de la cohésion nationale :

135 groupes ethniques sont officiellement recensés par le gouvernement, ils totalisent une centaine de langues et de dialectes différents. Les « minorités ethniques » sont les populations qui n'appartiennent pas à l'ethnie majoritaire Bamar.

Outre les Bamars, les Shan, Karen, Karenni, Mon, Kachin, Chin et Arakanais constituent les minorités les plus importantes, auxquelles s'ajoutent des Chinois et des Indiens d'immigration plus récente. Comme les bamars, beaucoup de minorités sont bouddhistes, toutefois certaines d'entre elles sont musulmanes (les Rohingyas, le long de la frontière avec le Bangladesh), et d'autres se sont converties au christianisme durant la colonisation britannique (comme les Karens). L'hétérogénéité de cette population et ses clivages religieux, sont à l'origine des problèmes intercommunautaires.

**Les minorités ethniques représentent environ 40% des 60 millions d'habitants que compte le pays** et vivent dans « le fer à cheval », qui encerle la plaine centrale du pays et borde ses frontières. Ces zones, souvent riches en ressources naturelles, sont convoitées par les autorités birmanes qui tentent de les contrôler le plus étroitement possible depuis le départ du colonisateur britannique.

De leur côté, les minorités ethniques revendiquent l'instauration d'un État fédéral leur garantissant plus d'autonomie et la reconnaissance constitutionnelle de leurs droits. Depuis six décennies, des conflits meurtriers ont opposé les branches armées des groupes ethniques aux forces birmanes. Les civils ont largement été victimes de ces affrontements.

Depuis la fin de la dictature en 2011, des trêves ont été conclues avec un grand nombre d'organisations ethniques mais aucun accord de réconciliation nationale n'a été obtenu et l'armée birmane continue de lancer des offensives militaires contre plusieurs groupes armés ethniques et de commettre des exactions sur les civils. Elle montre ainsi son manque de volonté d'écouter les revendications des minorités et de résoudre les conflits. En attendant, la situation humanitaire est catastrophique.

**Les conflits dans le sud-est de la BIRMANIE** et les violations systématiques des droits de l'homme contre les civils ont conduit au déplacement de **400 000** personnes. **Aucune perspective de retour** n'est actuellement envisageable.

